

Le vent de la Chine n° 19 (VIII)

2 - 8 juin 2003

Russie, SCO, Evian—Hu Jintao sur tous les fronts!



Villes millénaires du Yangtzé (3 Gorges) : la mort, ce dimanche!

mondiale en qualité de n°1 chinois (26/5-5/6), après s'être vu 10 ans tenu à l'écart par Jiang Zemin, qui lui préférait ses lieutenants? Nul ne peut le dire - Hu reste d'un secret légendaire.

Peut-être même Hu n'a-t-il en ces instants aucune pensée d'ordre émotionnelle, et ne pense t'il qu'à des concepts politiques telle la multipolarité, fil rouge de son voyage. L'idée étant d'aider Russie, Union Européenne voire Inde, à émerger afin de contrebalancer la puissance des USA.

Dans ce voyage désigné un des plus importants de la décennie pour la Chine (par ses étapes, ses enjeux et la position de départ du nouveau Prsdt),

la halte moscovite fut la plus imposante. Avec son égal Vladimir Poutine, Hu a fixé un contenu à «l'accord stratégique bilatéral» signé depuis 2 ans: les 2 pays veulent spécialiser leur coopération dans le commerce et l'énergie. Ils ont signé, comme attendu, le contrat du pipeline Angarsk-Daqing, (VdlC 18), accord-mammouth entre les pétroliers CNPC et Yukos, qui prévoit un prix de 150MM\$ pour la livraison de 5,1MM barils d'ici 2030 (10% des besoins chinois), plus 1,1MM\$ pour 5Mt fournis par

Que peut penser **Hu Jintao**, en sa 1^{ère} mission | train, pendant la construction du pipeline. Ce qui au passage, permettra à Yukos de racheter son rival **Sibneft** et de passer n°4 mondial privé. Les 2 Prsdts auraient aussi parlé armements russes, dont la Chine achète 1MM\$/an : pas par hasard, Hu vient d'exhorter l'APL à se moderniserpénétrant ainsi le pré carré de Jiang Zemin, chef des forces chinoises. Le sommet de la SCO le 29 à Moscou (Russie, Chine, Kazakh-, Kirghiz-, Tadjiki- et Ouzbekistan) a vu la création d'un Secrétariat permanent à Pékin. A vocation anti-terroriste, le pacte se mue en organisation int'le. Mais cela suffira-t-il à rendre à la SCO son utilité perdue lors du débarquement (post-11/9) des Marines en Asie Centrale/Afghanistan? Les entretiens avec G.W. Bush, J. Koizumi et J. Chirac, entre St Petersbourg et Evian, étaient faits pour présenter Hu Jintao aux leaders mondiaux. Rencontres protocolaires. Peu en est ressorti -d'autant

> moins que l'ambiance « post-guerre d'Irak », était lourde. A propos de la Corée/Nd, Hu Jintao a pris l'initiative. Après avoir offert à Bush un 2^d sommet à trois (Chine, US, Corée), il a publié avec Poutine un appel musclé aux 2 parties, adjurant ⇒Pyongyang, de rester nonnucléaire (ce qui affaiblira sa position de négociation), et ⇒Washington, de fournir des garanties au régime stalinien pour sa sécurité : Manière, pour les deux compères, de placer la «balle au centre», et

> d'éviter de pousser leur petit voisin à l'irréparable!■

L'industrie du rêve, privée mais soumise

Selon la presse, 30% des films en salles obscures et 80% des télé-séries sont à présent tournés par le privé. Sans compter les 20 films étrangers par an (surtout US) tolérés au terme de l'accord OMC. La course à l'audimat est féroce : pour 700M de téléspectateurs, 2100 chaînes s'arrachent 4MM\$ de recettes de pub (40% des annonces annuelles). En apparence, la concurrence a imposé le recul de la lourde machine socialiste à rêve, avec ses studios dans chaque province et ses pensums édificateurs subventionnés. Mais un regard plus précis permet à tout le moins de nuancer!

Désespérant de voir décoller sa China TV

(2% de l'écoute à Canton, en 18 mois d'existence), le géant US AOL s'apprête à céder le contrôle de la chaîne évaluée à 70M\$, et 16M\$ de dettes en '02. Il la vendrait à Tom.com, site internet du magnat HKgais Li Ka Shing, très branché en Chine. Avec 26 MM\$ de dettes, AOL n'a pas le choix de Rupert Murdoch, qui maintient à perte ses 3 chaînes «Star» (cf VdlC n°2): il lui faut se dégarnir de son invest chinois non mûr. D'ailleurs, AOL a dû aussi geler son projet de site internet en JV avec Legend (cfVdlC 6): la Chine ne lui réussit pas! Diffusées par câble en Chine aux étrangers et hôtels de luxe, les 2 chaînes Sun -et Jet TV. du groupe Sun media (HK) - avaient vu la tempête en mars-se voyant déconnectées après la signature d'une JV qui avait déplu à Pékin, avec le taïwanais ETTV. Pour recommencer à émettre (30/4), Sun a dû changer de partenaire, et cède 70% de Sun TV, pour 9,6M\$, au gpe chinois Stellar.

Ces 2 cas indiquent que pour l'heure, OMC ou non, l'étranger même parmi les plus puissants, ne peut percer la grande muraille médiatique. qu'une fois repris par la Chine—ou le cousin Hong Kong: Privé, oui. Etranger, non!

Trois *ficelles* pour relancer la bourse

La crise du **SRAS** rend plus urgente que jamais la relance de la réforme financière, à commencer par celle de la bourse : l'enjeu est de détourner l' épargnant du «bas de laine » en lui donnant des produits financiers crédibles, et de privatiser la majorité des EE, par sauvetage pour celles viables, par dissolution pour les autres. Pékin lance, ou poursuit plusieurs actions nouvelles:

• La CSRC octroie (25/5) aux Cies d'invest étrangères les 1ères licences d'accès aux fonds obligataires et aux parts A: sous peu, UBS-Warburg et Nomura les achèteront, dans le cadre strict du système **QFII** (cf VdlC n°10). Les 2 C^{ies} ont 3 mois pour changer leurs devises (entre 50 et 800M\$), les placer dans la banque accréditée, et « faire leurs emplettes », dont la bourse attend un rebond des cours. Au moins 6 autres banques étrangères attendent le même privilège.

2 Réciproquement, le pays évoque—mais pas pour tout de suite- le lancement du QDII, système pour chinois en quête de parts étrangères. Mesure réclamée par HK (où un titre équivalent se négocie jusqu'à 3 fois moins cher), sans grand risque pour la stabilité monétaire, avec 316MM\$ de réserves publiques (mars), contre 150MM\$ aux firmes et comptes privés. Mais le QDII ne ferait aucun bien au marché boursier intérieur : pour l'instant, l'achat de titres étrangers se fait comme depuis toujours, en très gros montants, par les provinces et GEE—au marché noir!

3 Avant déc, les assurances pourront placer en bourse au-delà des 10 à 15% d'actifs aujourd'hui permis, soit (en déc. 2002) 3,7MM\$ sur les 84,5 MM\$ de leur capitalisation. Selon le plan, les Cies pourraient investir directement, via une maison de courtage ou en JV, ou lister des actifs. C'est ce que s'apprête à faire China Life (n°1 nat'l, 24 MM\$ d'actifs) qui veut drainer 3MM\$, notamment par un titre contenant ses polices les plus récentes (dont le profit irait aux porteurs) : peutêtre un placement qui séduira l'étranger du QFII!

SRAS (toujours) : le début de la fin !

* 30/5:7 cas, 1 mort pour toute la Chine: l'épi-

démie touche à sa fin, même si les experts étran-

gers maintiennent leurs doutes sur ces données. ∗Ce nuage pourrait se dissiper suite au vote (28/5, Genève) autorisant l'OMS, en cas d'épidémie, d'entrer en tout pays sans invitation. *Avec HK au moins, la coopé fonctionne: le CDC du Guangdong et l'Univ. de HK croient tenir la source du SRAS, dans 3 espèces sauvages consommées en Chine du Sud, civette, raton laveur et blaireau. Dès lors, la Chine s'achemine vers un ban total de toute conso d'animaux sauvages. En avril, 0,93M d'animaux ont été saisis sur les marchés du pays : la nature, sauvée par le SRAS? *Cette même coopé a découvert que sur 10 marchands de ces bestioles, la moitié avait développé des anti-corps au SRAS. Du coup, l'équipe sino-HKgaise se dit prête à «tester» un vaccin, voire le commercialiser «sous 6 mois». De même, un grand nombre de nouveaux produits anti-SRAS sortent, combinaisons, détergents, machines... *Une fois disparue la situation de danger manifeste, s'ensuit une fringale de plaisirs d'une po-

pulation sevrée de sorties : les restaurants sont pleins, tard, les bars rouvrent, les gens s'amusent. *Les premières plaintes en justice de particuliers contre l'Etat se préparent. La presse, de même, s'émancipe vite. Emerge une interrogation populaire sur les causes de l'épidémie.

 *Mme Wu Yi, vice 1^{er} Min voit dans le ravalement du système de santé son mandat prioritaire : une des manières les plus efficaces de prévenir ce questionnement de la base, en corrigeant 20 ans de lacunes, à minuit moins cinq! ■

A L'INTÉRIEUR :

钱Argent: vin-l'Orient est rouge! 合资企业J-V: les bonnes affaires du maïs chinois fête du Dragon-Et qu'ça rame! 老百姓Petit Peuple:Shenzhen-déposez votre mari! 政治Politique: Embellie sur l'Everest (face Est)?

« LE SYNDROME RESPIRATOIRE AIGU SÉVÈRE (SRAS) - catastrophe, ou agent de mutation de la Chine, au plan économique, politique et social ? » la dernière étude de China Trade Winds (HK) Ltd. 30 pages, prix 600 US\$, disponible à partir du 3juin. Commandez-la à l'adresse : marketing@chinatradewinds.com

Le vent de la Chine Page 1/2 2 - 8 juin 2003 Le vent de la Chine

ARGENT

• Zhong Guan Cun, Quartier "Latin" et technologique de Pékin, 10.000 firmes, ouvrit sans fanfare en janv. une simili-place boursière de vente d'entreprises. Entretemps, 310 boîtes publiques ou hightech y quêtent les participations d'acteurs institutionnels chinois ou étrangers. Les 20 courtiers agréés vérifient la qualité des offres (rapports d'exercice et actifs), et se notifient mutuellement les demandes, forme d'enchères étalées dans le temps. Procédure lourde, mais qui tente de garantir la transparence. Il s'agit d'un autre outil testé en Chine pour relancer la réforme financière (cf p.1). Il se fera au bénéfice des PME, et de Pékin - un peu en ersatz du marché des valeurs technologiques accordé depuis des ans à Shenzhen, mais reporté sine die. • Plus de 40% des "vins" bus en Chine en 2002 contenaient jusqu'à la moitié de substances autres que raisin (eau, sucre, fruits...). Pratique légale, justifiée par l'expansion du secteur, la plus forte au monde, mais qui posait des problèmes : en 2002, la viniculture chinoise atteignait 5,8M hecto mais la consommation n'était que de 4M. Le secteur réalise que <u>l'avenir est à la qualité</u>, et que la Chine a toutes ses chances à l'export(elle exportait 50.000 hectos l'an dernier). Depuis le 24/5, les commerçants se voient imposer de réétiqueter leur faux vin et au 30/6, seul le vin à 100% de moût de raisin sera légitime en Chine. Ainsi, la Chine adopte les standards mondiaux, et se prépare un avenir radieux. Deux simples chiffres montrent ses chances d'expansion: en 2000, le vin n'occupait que 6,8% du marché intérieur des spiritueux et 1% du marché mondial. Avec un chiffre d'affaires dès 2001 de 17MM\$, et une capacité de production à bas prix et de qualité (grâce à l'import d'expertise étrangère) les vins chinois ont tout pour faire un tabac!

JOINT-VENTURES (étranger) 合资企业

• Poussé par une taxation avantageuse, le maïs chinois s'exporte agressivement – il coûte 20\$/t de moins hors de Chine qu'à l'intérieur. N°2 exportateur mondial l'an dernier avec 11,6Mt, il voyait ses sorties en jan-fév, progresser de 34%, à 2,3Mt, laissant présager un score encore meilleur en 2003. Au coeur du grenier chinois, le Jilin s'accapare les 2/3 de ces exports, sur une récolte de 15% du total nat'l.Dans ces conditions, pas étonnant que **Dacheng**, n°1 de la chimie du maïs, choisisse Changchun (Jilin) pour installer une usine dernier cri de 290M\$ et d'une capacité de transformation de 6Mt de grain, en produits chimiques organiques et acides aminés (additifs alimentaires). Invest pertinent: la Chine du Nord-Est est en manque d'aliment du bétail, face à une croissance hyperbolique de la prod. laitière et de viande. Les 4000 PME publiques de ces additifs, ne résisteront pas à cette concurrence intégrée. Enfin, les excédents seront vendus - avec la plus-value de la transformation - vers Angleterre, Japon et Corée/Sud.

<u>NB</u>: nonobstant, la **récolte** d'été (toutes céréales, surtout blé) va encore **chuter** de 4% à **95Mt**, contre**118Mt** en '99.La récolte d'été fait 20% du total (le reste vient en automne). Dans la baisse joue la sécheresse, les quarantaines du SRAS, et surtout le fait que la Chine a moins besoin de grain, et comme dans le vin, joue la qualité.

• Producteur de TV du Tennessee, Five-Rivers et 2 syndicats portaient plainte (2/5) devant la US Trade Commission, pour dumping contre la Chine, réclamant 86% de taxe. Avec 4,45M d'appareils importés en '02, en partie an nom de la chaîne Wal-Mart, les US ont quintuplé leurs achats de Chine depuis 1999 -25% de l'énorme export chinois. Le groupe ayant le plus à perdre, serait Changhong (Sichuan) avec 2M d'appareils écoulés en '02. Selon TCL, autre producteur chinois, 5-Rivers agirait ici pour le compte de groupes européens, fournisseurs traditionnels des US. En outre, la partie chinoise s'apprête à faire valoir que ses profits sur ce marché, à + 620% en 2002, 570M\$, l'exonère du soupçon de dumping. La Commission doit décider le 12 /06, de lancer ou non une procédure d'enquête. NB: face à l'Europe aussi, depuis sept. 2002, la TV chinoise est bridée dans ses ardeurs exportatrices. Suite à un accord "volontaire", seules 7 **GEE** peuvent exporter hors taxes, dans les limites d'un quota de 400.000 unités, toute autre production étant taxée à 44,6%.

RENDEZ-VOUS

约会

- •4 juin: courses des bateaux Dragons (*Duan-wujie*) HK, Singapour, Taiwan...
- •4 juin: 14 ème anniv/ fin du Printemps de Pékin

PETIT PEUPLE 老百姓

• L'aventure qui suit démontre, s'il le fallait, que Shenzhen n'est vraiment pas une ville comme les autres! Un jour que Yu Qiuyu et sa femme Ma Lan, vieux résidents de la métropole cantonaise étaient sortis pour faire du shopping, il la fit entrer au 1er magasin venu. Au 1er rayon, il empoigna la 1ère robe, et sur ce commentaire péremptoire, "ça t'ira très bien", la lui fit acheter sans même la regarder. Effacée (en apparence), en bonne chinoise, Ma le laissa faire. Mais de retour au foyer, elle étudia leur achat : d'une coupe extravagante, aux tons criards, la robe était importable. Interrogé sur son comportement excentrique, Yu dut reconnaître qu'il avait ainsi cru écourter la corvée à bon compte : il haïssait faire les courses.

La suite est plus décoiffante : quelques mois après, un centre commercial ouvrant à Shenzhen, se mit à offrir un service inédit à la clientèle, un "dépôt des maris", qui nourrit depuis lors une polémique passionnée à travers le pays. Avant de prendre son caddie ou de commander sa mise en plis, la bourgeoise méridionale y mène son conjoint, qui peut y lire, boire du thé,

fumer ou admirer des oeuvres d'art -le lieu fait aussi galerie. C'est que Yu et Ma, écrivain et chanteuse d'opéra Huangmei, jouissent d'une célébrité nationale : suggérée par Yu, l'idée du dépôt des maris fut reprise avec enthousiasme par le directeur du centre, heureux d'offrir aux visiteurs 各得起乐 ge de qi le "à chacun sa joie". Seuls, trois groupes boycottent l'initiative : les femmes 妻管严 qiguanyan (qui portent la culotte) qui exigent de conserver à leur côté leur factotum-gratuit-porteur-de-paquets, les féministes poussant l'ombrageuse revendication de leur propre "dépôt" égalitaire, et les machos qui n' aiment pas se voir laissés la laisse au clou, tel un vulgaire caniche. "Qu'à cela ne tienne", conclut Yu, philosophe: "personne ne les force à venir"!

POLITIQUE

政治

- •Le 19/5, Référence-Jeunesse, hebdo du Parti publiait un "papier" affirmant qu'à Wuhan (Hubei), une étudiante sur 10 pratiquait l'amour vénal pour payer ses études, et qu'une sur 4 travaillait comme hôtesse dans des bars. Conclusions dérangeantes mais pas invraisemblables, et qui recoupent d'autres enquêtes du même type en d'autres provinces ces années passées. Mais l'autorité a décidé de faire l'exemple: 2 iournalistes et un rédacteur en chef du Journal de la Jeunesse, la maison mère, ont été mis à pied. Cette péripétie évoque le malaise de la presse chinoise : la marge est étroite, entre la concurrence effrénée, l'effondrement des valeurs traditionnelles au profit l'argent, l'achat des <u>plaisirs</u>, la tentation de parler pour débrider la plaie (et vendre plus de copies), et celle de se taire pour ne véhiculer qu'une image positive (et fausse) du pays!
- Pour la 2^{nde} fois en moins d'un an, une délégation du gouvernement tibétain en exil est à Pékin, menée par **Lodi Gyari**, représentant du Dalai Lama à Washington. Signe, à tout le moins, d'un intérêt réciproque à se parler, et d'un espoir d'entente. L'inconnue sur l'attitude future de Hu Jintao, pèse sur le dossier tibétain comme sur les autres. Hu connaît bien le Toit du monde, pour y avoir été Sécrétaire du PCC pendant 4 ans. Il pourrait avoir envie de trouver intérêt à normaliser avec le Dalai Lama, dans le cadre d'un plan global de redressement de l' image de la Chine. Même sans accord de fond, une visite du Dalai à Pékin et Lhassa aurait un retentissement considérable, et vu les signes persistants de réconciliation sur le terrain, le risque serait limité.

Le réchauffement est donc indéniable—mais pour autant, Pékin ne baisse pas sa garde : sur la visite des émissaires, dans les média, c'est le silence radio— au contaire, **Guo Jinlong**, actuel secrétaire du PCC au Tibet, encourage (19/5) les 2,6M de Tibétains à "poursuivre sans relâche le combat contre la clique du Dalai"!

Abréviations: M: million, MM: milliard; APL: Armée Populaire de Libération; CDC: Center of Disease Control; CNPC: Compagnie Nationale Pétrolière; CSRC: China Security Regulatory Commission; GEE: Grande Entreprise d'Etat; OMC: Organisation Mondiale du Commerce; OMS: Organisation Mondiale de la Santé; PCC: Parti Communiste Chinois; QDII: Qualified Domestic Institutional Investors; SAFE: Admin. d'Etat des devises étrangères; SARS/SRAS: Syndrome Respiratoire Aigu Sévère;

Le vent de la Chine, un produit de China Trade Winds (HK) Ltd; collaborateur principal: Eric MEYER avec Jean-François Rousseau

Email: editor@chinatradewinds.com Visitez notre site internet et faites vos recherches en ligne www.chinatradewinds.com

Le vent de la Chine n° 19 (VIII)

Page 2/2